

« CAMPAGNE DE SOLIDARITE INTERNATIONALE AVEC LES VICTIMES DE CHEVRON »

CHEVRON

Existe depuis plus de 130 ans (fondée en 1879)

2^{ème} compagnie pétrolière des Etats-Unis (devancée par Exxon Mobil)

6^{ème} au niveau mondial (après BP, Shell, Sinopec, Petrochina)

Présente dans 180 pays

A fusionné en 2001 avec Texaco dont le nom a été abandonné en 2005

En 2010 : 196,337 milliards de Dollars de CA

10^{ème} entreprise mondiale

62 000 salariés dans le monde

12 milliards de barils de réserve au 31 décembre 2003

A signé en 2013, un contrat d'un montant de 10 milliards de dollars pour l'exploitation pendant 50 ans du gaz de schiste en Ukraine

Pollution en Amazonie



EQUATEUR (CAPITALE QUITO)

Superficie : 283 520 km²

15 millions d'habitants

87 Milliards de Dollars de PIB en 2011

En 1997, le président Abdala Bucaram Ortiz est destitué pour « incapacité mentale », il est remplacé par Fabian Alarcon, lui succède Alfredo Palacio.

En 2006 Rafael Correa devient Président de la république équatorienne, réélu en février 2013 pour un 3^{ème} mandat, après avoir subi le 30 septembre 2010 une tentative de Coup d'Etat

CONFERENCE DE PRESSE DU VENDREDI 31 JANVIER 2014, DANS LES LOCAUX DU MRAP

En ouverture de cette conférence de presse, Donald Moncayo nous a offert un témoignage très émouvant sur le vécu des victimes de Chevron, il a lui-même grandi à quelques mètres des lieux où Texaco creusait ses fosses « à 5 ans il lui fallait traverser les terres où Texaco avait multiplié les piscines emplies de déchets de l'exploitation pétrolière »- « quand, enfant, il se baignait dans la rivière, il devait se savonner avant et après, pour se débarrasser du pétrole qui le maculait ». Sur les 5000 km² de l'exploitation pétrolière, l'or noir s'est infiltré partout : « le pétrole était même employé pour aplatir la poussière des routes ! »

Donald Moncayo dans le cadre du Toxic Tour expose cette situation commune à toutes celles et à tous ceux qui vivaient dès 1960 sous la coupe de Texaco-Chevron dans cette partie de l'Amazonie équatorienne. Il va à la rencontre des victimes dans les différents pays où Chevron a sévi.

Donald Moncayo termine son intervention en dressant un bilan pour l'Equateur, qui est spécialement conséquent : aux 1041 morts de cancer, il faut ajouter le très lourd tribut payé par les peuples ancestraux (les Teletes et les Sansahuaris ont disparus, les Cofanes sont passés de 4800 à 1200 personnes...). Les 351 puits de pétroles de Chevron-Texaco, les 1000 piscines de stockage des déchets pétroliers, les 18 millions de gallon de déchets toxiques qui y ont été déversés ont contaminé l'eau des fleuves, voie de transport mais aussi sources d'alimentation pour les peuples ancestraux. « Ne pouvant plus se nourrir, ils ont dû accepter de travailler pour la compagnie pétrolière qui leur revendait au prix fort poissons et viandes ! ». Les populations indigènes ont plongées dans une situation de dépendance relevant des pratiques esclavagistes, accompagnées de violences sur les populations : viols des femmes, assassinats des opposants...

Maître Pablo Fajardo, avocat des victimes, évoque alors son action « pour faire respecter la Loi par Chevron » à partir de l'histoire de Donald et des témoignages des 30 000 autres victimes, il s'efforce de faire entendre la responsabilité de la transnationale Chevron alors que « les cas de cancers, leucémies, avortements spontanés ne cessent de se multiplier ! »

Le 3 novembre 1993, le procès relevant d' « un recours collectif des 30 000 victimes » a commencé à New York. Il s'est prolongé pendant 9 ans avant que Chevron arguant « de meilleures conditions pour son

déroulement » n'obtienne du juge son renvoi en Equateur moyennant un engagement de la Compagnie pétrolière à respecter les décisions de la justice équatorienne. Ce n'est donc pas l'Etat équatorien qui se trouve face à Chevron même s'il soutient les victimes, rien ne justifie sa mise en cause par la transnationale sauf le refus de celle-ci d'accepter « *le verdict rendu qui la condamne à verser 9,5 milliards de dollars aux victimes* », somme multipliée par 2 si des excuses ne sont pas présentées à celles-ci. Cette affaire qui dure depuis plus de 20 ans représente un coût très important, « *pendant 15 ans c'est un Bureau d'avocats de Philadelphie qui s'en est chargé* », depuis 5 ans des soutiens d'amis du Monde entier se sont manifestés notamment dans le cadre d'une campagne internationale de levée de fonds pour financer les frais de procédures mais aussi aider les victimes notamment à payer les frais médicaux.

Chevron agit actuellement non seulement « *pour qu'un arbitrage international condamne l'Etat équatorien à payer les réparations* » mais aussi mène « *une campagne de diffamation de la justice équatorienne comme manipulée par l'Etat équatorien et ayant rendu un jugement politique* »

La compagnie pétrolière instigue aussi et ce depuis 2004/2005 « *des campagnes de persécutions et de menaces à l'encontre des victimes et de leurs défenseurs* ». le 9 août 2004, 8 jours avant de présenter des preuves devant le juge, « *le propre frère de Pablo Fajardo a été torturé à mort* », bien sûr aucune preuve ne permet d'établir la responsabilité de Chevron, mais il avait subi des persécutions féroces pendant les 3 mois précédents comme d'autres avocats, dirigeants indigènes, placés sur écoute téléphonique, espionnage de leurs mails... « *pour les inciter à laisser tomber l'affaire, à renoncer à leurs plaintes* ».

La disproportion des forces en présence relève du combat de David contre Goliath,

- qu'il s'agisse des sommes dépensées « *1300 Millions de Dollars pour Chevron* »,
- qu'il s'agisse des moyens mis en œuvre « *Chevron emploie plus de 2000 avocats quand les victimes n'en ont que 5 à leurs côtés en Equateur assistés d'une petite dizaine d'autres dans le monde* ». « *Chevron fait aussi appel à 4 entreprises de contre-espionnage, dépensant 15 millions de dollars pour payer 150 espions* »,
- qu'il s'agisse des stratégies élaborées dont l'organisation de son insolvabilité « *les victimes ont certes gagnés les procès mais Chevron a liquidé tous ses actifs en Equateur, il faut donc organiser des poursuites devant d'autres Cours de Justice pour que le jugement de la justice équatorienne s'applique* ».

Actuellement 3 actions en justice sont menées, une au Canada, une au Brésil, une en Argentine en faisant appel à des avocats dans chacun de ces pays. La solidarité internationale permet de faire face aux dépenses. Elle s'exprime face à ces souffrances infligées aux 30 000 victimes mais aussi par rapport « *aux destructions environnementales en Amazonie, poumon vert du monde, qui constituent une véritable atteinte à l'humanité* ».

La lutte contre Chevron signifie aussi « *la remise en question d'un système d'impunité* », ce que Chevron redoute « *si les victimes d'Equateur obtiennent gain de cause, de nouveaux procès seront engagés par d'autres victimes dans le monde, des conflits pourraient voir le jour au Nigéria, en Roumanie...* ». Afin de se prémunir contre cette situation, « *Chevron ne recule devant rien, dont des pressions sur tous ceux voulant agir faisant régner une terreur psychologique* ». La décision rendue au Canada le 17 décembre 2013 a condamné Chevron au paiement des indemnités aux victimes mais Chevron a déjà fait appel devant la cour Suprême de justice du Canada.

En conclusion, Pablo Fajardo a incité à agir en soutien aux victimes de Chevron de différentes façons : des mobilisations devant le siège de Chevron à Rueil Malmaison, des manifestations lors de l'Assemblée Générale des actionnaires de Chevron, un boycott des produits dérivés du pétrole...il a aussi souligné que le paiement des 9,5milliards de dollars ne signifiera pas la fin de l'affaire Chevron car la restauration de la partie de la forêt amazonienne ne pourra être que partielle notamment en ce qui concerne la pollution des nappes phréatiques. Son ultime recommandation afin d'éviter que de telles catastrophes se répètent a consisté en la revendication d'une obligation faite aux transnationales comme Chevron de se conformer aux lois des pays où elles s'installent « *qu'elles cessent de dicter leurs lois aux Etats* »

Roxana, *El Otro Correo/Rencontres avec des Peuples en Lutte*

Roxana.elotrocorreo@orange.fr

Tel 06 17 62 51 11

Pour plus d'informations, consultez le site www.lamanosucia.com

SITE OFFICIEL DES VICTIMES: WWW.TEXACOTOXICO.ORG; WWW.JUSTICEFORECUADOR.COM Signez la pétition : « *justice pour toutes les victimes de Texaco Chevron en Amazonie équatorienne* » sur le site de AEA- Action pour les Enfants des Andes www.aea-france.org petition@aea-europa.eu